

[55v., 114.tif]

✂ 29. Mars. Le matin fini ma notte a la Chanc.ie d'Hongrie sur les tableaux d'exportation de l'année 1783. et fini mes nottes sur l'Essai d'Economie politique de M. de Heyniz. J'allois lire ces dernières au Cte de Rosenberg qui en fut content. Dela chez Louise. Me Manzi y etoit et mon coeur fut content, elle se plaint toujours de douleurs a la poitrine. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec le Prince de Saint Blaise, un Prelat homme de lettres et honnête. Dela chez Louise, a peine entré Bunau y vint, ce qui me deplut. Entre la soeur qui l'obsede avec tous ses favoris, je ne trouve pas un instant a lui parler seul, elle n'est donc plus l'amie de mon coeur. Je leur lus le memoire de M. d'Estienville. Chez moi jusqu'a 8h. alors j'allois chez la Pesse Dietrichstein ou etoit la Pesse Picolomini, j'observois que Therese dispute beaucoup avec sa mere. Chez Me de Pergen, lui faire compliment de ce que Me de Meerveld est accouchée d'une fille. Dela chez Louise, j'y trouvois encore ce Bunau, etabli a coté d'elle, reduit pour politesse a rester une lieue loin d'elle, je m'affligeois, elle s'en apperçut, elle voulut me tirer de ma melancolie, avec de l'amitié, avec de la tendresse, mais presque convaincû, que